

CONSTRUCTION & BÂTIMENT

PROJETS ET CHANTIERS
DES PROFESSIONNELS DU BÂTIMENT

L'architecture sacrée
en trois édifices
contemporains

Architecte,
une profession
en pleine mutation

Un nouveau quartier
à Bussigny

Dossier bois,
défis, enjeux, projets

UNE ÉDITION

ESPACES

CONTEMPORAINS

ESPACESCONTEMPORAINS.CH

CHF 8.-



L'ENSEIGNEMENT DE L'ARCHITECTURE FACE AUX NOUVEAUX DÉFIS

Les mutations de la discipline vont de pair avec un enseignement qui tente de trouver l'équilibre entre théorie, pratique, et esprit critique. Pour comprendre les enjeux des écoles d'architecture face à ces nouvelles attentes, nous avons rencontré deux étudiants et deux professeurs de l'EPFL.

Aurore de Granier

DE NOUVELLES VALEURS

Les changements profonds qui animent la société actuelle ne laissent pas indifférents les architectes de demain. Durabilité, développement des espaces urbains, architecture inclusive, problématiques sociales, sont autant de thèmes que nous retrouvons lorsque nous interrogeons Camille Rieux et Solène Guisan, toutes deux étudiantes en master d'architecture à l'EPFL. « Pour moi, comme pour une grande partie des étudiants qui m'entourent, la priorité se trouve dans une architecture plus durable et mieux pensée. Les questions de la rénovation du bâti existant, du choix de matériaux plus locaux, d'une attention plus importante portée à l'aménagement d'espaces extérieurs, sont les valeurs principales que je souhaiterais implanter dans ma future pratique », explique Camille Rieux. Un point de vue qui fait écho aux déclarations de Solène Guisan, qui ajoute de son côté : « Il devient capital de penser l'architecture dans son environnement, de trouver des solutions propres à un lieu tout en gardant en tête l'idée de confort pour les utilisateurs. » Les discours des deux étudiantes se croisent et rassemblent des valeurs qui viennent sans cesse les animer, la durabilité se faisant sans équivoque leitmotiv de leurs discours respectifs. Une focalisation qui se retrouve également dans la fréquentation des cours orientés vers cette thématique, à l'image du Laboratoire d'architecture et technologies durables (LAST) créé par le professeur Emmanuel Rey, qui observe une grande réceptivité de la part des étudiants.

LES RÉPONSES DE L'ENSEIGNEMENT

Ces valeurs communes à une grande partie des architectes de demain doivent alors trouver des réponses dans l'enseignement

de la discipline. Les professeurs Corentin Fivet et Emmanuel Rey constatent sans équivoque une véritable évolution du milieu académique ces dix dernières années, qui se focalise de plus en plus sur la question de la durabilité par le double biais de la théorie et de la pratique. « Dans un contexte d'urgence climatique, un certain nombre de thèmes connexes à la discipline architecturale trouvent une place grandissante dans l'enseignement. Ils ont trait notamment à l'impact du bâti sur le paysage, la transformation de l'existant, la prise en compte des enjeux environnementaux et climatiques dans les processus de conception architecturale et, plus largement, à la recherche d'une juste adéquation des moyens mis en œuvre dans le projet », explique Emmanuel Rey. Pour Corentin Fivet, professeur associé au Laboratoire d'exploration expérimentale (SXL), cette évolution du programme est le fruit commun d'une prise de conscience des architectes et d'une demande des étudiants. Il le constate en effet, la majorité d'entre eux se sentent aujourd'hui concernés par les questions écologiques et sociales, et remettent ainsi en question la manière dont l'architecture doit être pratiquée pour minimiser ses impacts sur l'environnement. Si ces valeurs sont centrales, elles doivent cependant s'inscrire dans une réflexion plus large, comme le professeur le précise : « Au-delà des cours répondant à ces nouvelles valeurs, le développement d'un esprit critique et autonome est sans aucun doute la clé dans l'enseignement d'aujourd'hui. Les étudiants doivent être capables de faire la différence entre durabilité effective et greenwashing dans un contexte où la définition même du terme durabilité n'est pas finie, puisque c'est un concept en constante évolution. »



Emmanuel Rey



Solène Guisan



Camille Rieux



Corentin Fivet



Projet de master «Urbanités familiales. Revitalisation de l'îlot Beauvais à Paris», Benjamin Porcher, Prix SIA Vaud, 2023 (groupe de suivi: Prof. Emmanuel Rey, Prof. Corentin Fivet, Dr. Sophie Lufkin)



Point Vélo de l'EPFL, activateur pour la mobilité durable dont la réalisation fait suite à un concours pour étudiantes et étudiants intitulé «Sustainable is beautiful», inauguré en 2018.

POUVOIR APPLIQUER SES CONNAISSANCES

Alors que l'on constate une évolution conjointe entre les envies des futurs architectes et l'offre de l'enseignement, la question de l'application des connaissances acquises pendant les études semble être la véritable problématique des futurs diplômés. « Nous avons la chance de pouvoir apprendre des théories et des pratiques s'alignant avec nos ambitions au sein du système éducatif suisse, mais je crois parler au nom de nombreux étudiants en disant que la suite, après le diplôme, nous inquiète. Dans le système académique il nous est possible d'imaginer des projets idéaux, répondant trait pour trait à nos valeurs. Mais nous savons que la réalité professionnelle est bien différente, qu'appliquer ces ambitions dans un univers où l'efficacité et l'économie occupent un rôle central est presque impossible », confie Solène Guisan. Si les deux étudiantes disent remarquer une approche différente dans les cabinets plus jeunes, elles constatent que nombre de visions et de projets plus durables ne peuvent être réalisés, n'étant pas sélectionnés par les maîtres d'ouvrage. Un contraste entre académique et professionnel qui vient alors interroger le monde de la construction bien au-delà de l'unique métier d'architecte.

LA NÉCESSITÉ D'UNE TRANSFORMATION EN PROFONDEUR

Si la différence de vision entre les générations est évoquée par les étudiantes, c'est également un manque de sensibilisation qui est soulevé. Pour Solène Guisan, les nombreuses conférences ayant trait aux problématiques durables et sociales sont avant tout destinées aux étudiants, qui sont déjà familiers de ces sujets. Selon elle, il est nécessaire de porter ce discours plus loin, en sensibilisant les cabinets d'architecture plus établis mais aussi les décideurs, tant politiques que maîtres d'ouvrage, pour leur exposer ces problématiques et, surtout, les possibles solutions. Corentin Fivet va lui encore plus loin en parlant de la nécessité d'une formation continue : « Un architecte étudie pendant cinq ans, mais pratique pendant plus de trente ans. Chaque année, les normes et les avancées concernant la durabilité évoluent. Nous mettons l'accent sur l'éducation des jeunes en étude, mais nous devons à tout prix nous concentrer sur celles et ceux qui pratiquent depuis des années. Dans le domaine de la construction beaucoup de choses fonctionnent sur les habitudes, et la formation continue des architectes est sans aucun doute la solution pour casser cette inertie. L'éducation doit être constante car l'évolution du concept de durabilité l'est aussi ».